Trois Orchidées de l'Annam,

par M. J. Costantin.

Au mois de juin dernier, M. Verlaque, de Tamaris-sur-Mer (Var), amateur de belles plantes, qui possède une riche collection de types de l'Annam, envoyait deux Orchidées en fleurs à M. Bois, en vue de la détermination.

L'examen de ces fleurs m'a convaincu immédiatement que l'envoi était intéressant et qu'il s'agissait de deux *Dendrobium*, dont l'un était le *Dendrobium Bronckhartii* de Wildeman, et dont l'autre était un *Dendrobium* de la section *Aporum* nouveau; je l'ai dédié à M. Verlaque sous le nom de *D. Verlaquii*. M. Verlaque s'est empressé d'offrir aux cultures du Muséum des échantillons vivants des plantes ainsi déterminées avec quelques autres types d'Orchidées, non encore en fleurs, de la même région, qui seront étudiés à la floraison. Qu'il soit permis d'exprimer à M. Verlaque les remerciements du Service de la culture du Muséum pour son généreux envoi. Il se propose d'ailleurs de nous enrichir encore, et il vient tout récemment, en novembre, de nous envoyer de nouvelles fleurs annamites où j'ai reconnu une variété nouvelle de l'*Aerides odoratum* var. *annamensis*.

1. Dendrobium (Aporum) Verlaquii Costantin.

Caules fasciculati, 20-25 cm. longi, dense foliati. Folia equitantia, carnosa, scapelliformia, late ovata, acuta, compressa, arcte vaginantia, subito desinantia. 2,8-3,2 cm. longa, 0,8-1 cm. alta. Pars superior caulis florifera. Flores pallide flavi-rosei, nervis purpureis, 15 mm. longi, 8 mm. lati, pedicelli 10-12 mm. longi. Sepalum dorsale oblongum, lanceolatum, 5-6 mm. longum, 2-5 mm. latum, sepala lateralia 6-7 mm. longa, 3 mm. lata, postice mentum obtusum, curvum, 15-20 mm. longum, formantia. Petala lanceolata, acuta, 5-6 mm. longa, 2 mm. lata. Labellum cuneatum, antice oblongatum, obtusum, simplex, margine involutum, 1 cm. longum, 5 mm. latum. Gynostemium breve; anthera retusa.

Annam. Environs de Hué.

Le sous-genre *Aporum* est caractérisé, parmi les représentants très nombreux du genre *Dendrobium*[1], par ses feuilles équitantes.

Parmi les *Aporum* de l'Indo-Chine, il y a lieu de distinguer, d'après l'Herbier du Muséum et les déterminations si soigneusement faites par Finet, et aussi en prenant comme base le grand travail complémentaire de Kränzlin, les espèces suivantes de l'Indo-Chine que l'on peut grouper ainsi qu'il suit :

I. *Section hemiphyllum,* à tige feuillée jusqu'au milieu, dénudée à la partie supérieure :

Feuilles *courtes*, à peine plus longues que larges; triangulaires vues de côté.	Labelle *trilobé*....... 1. *D. cochinchinense* Ridley. Labelle *subsimple*. 2. *D. aloifolium* (Blume) Reichb. f.
Feuilles beaucoup *plus longues que larges*.	Labelle *bilobé*, à disque pourvu de deux lignes élevées. Fleurs blanches de 7-8 millimètres de long.......... 3. *D. acinaciforme* Roxburgh. Labelle antérieurement *quadrilobé*, à disque avec une ligne plus épaisse. Fleurs blanches ou jaunâtres, striées de rose, 6-7 millimètres. 4. *D. Nathanielis* Reichb. f.

II. *Section holophyllum,* à tige feuillée jusqu'en haut :

Feuilles *courtes*, en scalpel. Fleurs apicales ou subapicales, naissant à l'aisselle des feuilles supérieures. Labelle simple, spatulé.	Tige obliquement *dressée*. Feuilles 2 centimètres long × 1 centimètre haut. Labelle cilié au sommet.............. 5. *D. Leonis* Reich b. f. Tige longuement *rampante*, 30 centimètres long, rameuse, radicante. Feuilles 7-8 millimètres long, vert noirâtre ou pourprées. Labelle non cilié. Fleurs plus petites que celles du *D. Leonis*............... 6. *D. prostratum* Ridley.
Feuilles *plus longues que larges*, lancéolées, acuminées.	Labelle *trilobé*. 7. *D. atropurpureum* (Blume) Miquel. Labelle *simple*.. 8. *D. rigens* (Blume) Reichb. f.

1. *D. Cochinchinense* Ridley in Journ. Linn. Soc. XXXII (1896), p. 244. Cochinchine, Saïgon (Haffner).

[1] Kränzlin, *Orchidaceae-Monondrae-Dendrobiinae.* Pars I Genera 275-277 (Das Pflanzenreich Regni vegetabilis conspectus, — publié par Engler, 1910, IV, 50 II B, 21, 382 pages avec 327 figures). Cet auteur décrit 571 espèces de *Dendrobium*, sans compter un certain nombre de genres qu'il distingue comme *Inobulbon, Sarcopodium*, etc., qui sont d'ordinaire rangés parmi les *Dendrobium*.

2. *D. aloifolium* (Blume) Reichb. f. in Walp. Ann. VI (1861), p. 279. — *D. Serra* Lindl. in Journ. Linn. Soc. III (1859), 3. — *D. Merrillii* O. Ames Orchid. II (1908). — *Aporum Serra* Lindl. in Wall. Cat. (1828), n° 2021, et Gen. et Sp. Orch. (1830), p. 71. — *Macrostomium aloifolium* Blume Bijdr. (1825), p. 335, fig. 37. — *Oxystophyllum macrostoma* Hassk. in Hoev et de Vriese Tijdschr. X (1843), p. 122.

Cochinchine, rivière de Saïgon, près Caï-Cong (Pierre). — Cambodge (Dr Hahn). — Péninsule Malaise (Penang). — Singapore, Perak. — Borneo. — Java. — Philippines.

3. *D. acinaciforme* Roxb. Hort. Bengal (1814), p. 63, et Fl. Ind. III (1833), p. 487. Hook. f. Fl. Brit. Ind. V, p. 723. — *Aporum acinaciforme* Griff. in Calc. Journ. Nat. Hist. V (1845), p. 370.

Cochinchine, île Phu-Quoc. — Himalaya tropical : Assam, Mts Khasiya.

4. *D. Nathanielis* Reichb. f. in Schill. Cat. Orch. ed. 3 (1857) p. 26, et in Walp. Ann. VI (1861), p. 279; Hook f. Fl. Brit. Ind. V, p. 724. — *D. cuspidatum* Lindl. in Journ. Linn. Soc. III (1859), p. 4. — *Aporum cuspidatum* Wall. ex Lindl. in Bot. Reg. (1841) Misc. 2. — *A. anceps* Lindl in Wall. Cat. (1828) n° 2025. Kränzlin Pflanzen reich IV, 50, II B, 21 Dandrobiinae, p. 208, n° 391; p. 365 [1].

Cambodge (Mt Cherreo), Lakhom (expédition du Mekong) [Thorel].

Birmanie (Moulmein), Papouasie.

5. *D. Leonis* Reichb. f. in Walp. Ann. VI (1861), p. 280; Hook. f. Fl. Brit. Ind. V (1890), p. 723, et in Ann. Bot. Gard. Calc. V, p. 7, tab. 10, et in Bot. Mag. t. 7493; Ridley in Journ. Linn. Soc. XXXII, p. 248, et Mater. Fl. Maley. Penins. I, p. 41. — *Aporum indivisum* Lindl. in Wall. Cat. (1828) n° 2018, et Gen. et Sp. Orch. (1830), p. 70 (non Blume). — *A. anceps* Lindl. in Bot. Reg. XXVI (1840), Misc. 59.

Cochinchine (Haffner), Péninsule Malaise (Singapore, Johore, Rhio, Malacca, Selangor, Pahang, Kedah, Perak).

[1] Kränzlin n'admet pas la synonymie de cette espèce avec le *D. multiflorum* Par. et Reichb. f. in Trans. Linn. Soc., XXX (1873), p. 149, tab. XXXI, 2, non Hook. f. in Fl. Brit. Ind. V, 724.

6. *D. prostratum* Ridley in Journ. Linn. Soc. XXXII (1896), p. 248, et Mat. Fl. Malay Penins. I, p. 41. — *D. uniflorum* Teijsm. et Binn. in Tijdschr. Nederl. Ind. XXIV (1862), p. 313 (non Griff.). — — *D. xanthoacron* Schlechter in Bull. Herb. Boiss., 2 sér. VI (1906), p. 459.

Cambodge (Cam-Chay) [Pierre]. — Cochinchine (île Phu Quoc) [Pierre]. Cultivé au Jardin bot. de Saïgon (Pierre). — Sumatra (prov. de Lampong). — Péninsule Malaise (Selangor; sur arbres de la Mangrove à Kranji, Selitar, Sangei Blukang be Seppan).

7. *D. atropurpureum* (Blume) Miq. Fl. Ind. Bot. III (1855), p. 644; Reichb. f. in Trans. Linn. Soc. XXX, p. 149; Hook. f. Fl. Brit. Ind. V, p. 724; Grant Orch. Burmah, p. 68; Ridl. Journ. Linn. Soc. XXXI (1896), p. 268, et XXXI (1896), p. 59, et Mat. Fl. Malay Penins. I (1907), p. 40; J. J. Smith Orch. Amb., p. 54; Ames Orchidac. I (1905), p. 86, et II (1908), p. 172. — *D. carnosum* Reichb. f. in Walp. Ann. VI (1861), p. 280. — *D. concinnum* Miq. Fl. Ind. III (1855), p. 641. — *Oxystophyllum atropurpureum* Blume Rumphia IV (1848), p. 51, tab. 193, fig. 4, et tab. 198, fig. 6; Reichb. f. Walp. Ann. III, p. 530. — *Oxystophyllum carnosum* Blume Bijdr. (1825), p. 336, tab., fig. 38; Lindl. Gen. et Sp. Orch. (1830), 72. — *Aporum concinnum* Lindl. in Wall. Cat. (1828), n° 2019, et Gen. et Sp. Orch. 72. — *Herba supplex minor et Daun Subat* Rumphius Hort. Amboin. VI (1750), p. 110. Kränzlin Pflanzen reich Dendrobinae, p. 217, n° 417.

Siam? Péninsule Malaise (Singapore), Birmanie (Tenasserim, Moulmein), Borneo, Java, Célèbes, Philippines.

8. *D. rigens* (Blume) Reichb. f. in Walp. Ann. VI (1861), p. 280; J. J. Smith in Fl. de Buiteng., p. 243. — *Oxystophyllum rigidum* Blume Bijdr. (1825), p. 335; Lindl. Gen. et Sp. Orch. (1830), p. 72. — *D. rigidum* Miq. Fl. Ind. Bat. III (1855), p. 604. — *Aporophyllum rigidum* Blume Ms. Kränzlin in Pflanzr. Dendrob., p. 218, n° 420.

Cochinchine (M[ts] Deonba) [Pierre-Godefroy], Cambodge (Kampot) [Geoffroy], île de Singapore (marais de Kranji) [Langlassé]. — Java (Salak, Pantjar).

9. *D. Verlaquii* Costantin.

Les tiges fasciculées, de 17 à 25 centimètres de haut, sont formées d'une série d'articles d'épaisseur variable le long d'un entre-nœud, de

12-14 millimètres de long, plus épais vers le milieu et le haut de l'article que vers la base, largeur à la base 3 millimètres, largeur en haut 6 millimètres. La partie supérieure élargie d'un entre-nœud sert d'insertion à la feuille équitante se trouvant au-dessus. La partie basilaire de la feuille forme un étui de 9 millimètres de haut, susceptible de se détacher du limbe qui est caduc, la gaine étant au contraire persistante; cette gaine, quand le limbe est tombé, affecte de profil l'aspect d'un pantagone dont les deux côtés supérieurs seraient légèrement courbes, les trois côtés inférieurs du pentagone précédent ayant 9-10 millimètres de long, les deux côtés supérieurs du pentagone un peu plus grands; le limbe est ovale, terminé par une pointe aiguë courte, mais sa base terminée obliquement en biseau, de sorte qu'un des bords tranchants mesure 20-25 millimètres et l'autre 10-15 millimètres; la base séparée a une cicatrice plane. Une feuille ovale acuminée avec son étui peut mesurer 28-32 millimètres de long sur 8-10 millimètres de large. A la partie supérieure de la tige ainsi recouverte par ses feuilles engainantes, on voit de l'aisselle d'une feuille sortir une fleur; cette fleur est solitaire, mais part du milieu d'une sorte de bourgeon formé d'un certain nombre d'écailles plus ou moins dissociées et dilacérées. Ce bourgeon mesure environ 5-6 millimètres de haut, quelquefois moins. Le pédoncule ovarien solitaire qui en sort est arqué et mesure 10-12 millimètres, son épaisseur à la base 1 millimètre, et, là où l'ovaire est nettement différencié, il mesure 2 millimètres d'épaisseur. La fleur est arquée et elle mesure 15 millimètres de long sur 5-8 millimètres de large. Le sépale dorsal lancéolé a 5-6 millimètres de long sur 2,5 millimètres de large, à 5 nervures, à extrémité un peu arrondie au bout; sépales latéraux à partie libre terminale triangulaire de 6-7 millimètres de long sur 3 millimètres de large, mais la base est extraordinairement développée, l'arc de l'éperon-menton a 15 millimètres de long, il aurait 2 centimètres s'il était tout à fait redressé, étant fortement arqué. Les pétales sont lancéolés de même longueur que le sépale dorsal, mais plus étroits, 2 millimètres de large, à 5 nervures. Le labelle est en gouttière à la base s'élargissant progressivement vers l'extrémité, de 1 centimètre de long sur 5 millimètres de large dans sa partie terminale, nervures au nombre de 7 à droite et autant à gauche de part et d'autre de la nervure médiane; la partie médiane est un peu plus épaissie, mais il n'y a pas de crête, le sommet est en pointe ou arrondi. La colonne est très courte et les masses polliniques couvertes par un capuchon qui se sépare au sommet.

Nota. — Quand la tige vieillit, les limbes foliaires tombent, la tige reste entourée par les gaines qui se dessèchent en persistant. On voit alors parfois apparaître un certain nombre de fleurs qui sont à une certaine distance du sommet (6-8 entre nœuds). La tige est parfois feuillée jus-

qu'en haut ou dénudée jusqu'à la base : le caractère des deux sections hemiphyllum ou homophyllum perd sa valeur.

Cette espèce nouvelle est très voisine de D. Leonis; elle en est très distincte cependant par ses feuilles.

II. Dendrobium Brouckartii de Wildeman

in Gard. Chron. 1906, I, 380; Revue Hort. Belge, 1907, p. 369, fig. 67 et pl. en couleur; Bot. Mag., 1909, t. 8252.

Cette seconde espèce envoyée par M. Verlaque est une des récentes acquisitions des cultures de serre. Elle a été introduite en 1906 des montagnes de l'Annam par le collecteur dont elle porte le nom : achetée par un horticulteur de Gand, M. Verdonck, elle a fleuri la première fois en Belgique; c'est ainsi que cette belle fleur a été décrite par M. de Wildeman.

L'envoi de M. Verlaque était donc très intéressant, et la plante, si elle peut être introduite par lui dans les cultures du Muséum, pourra contribuer à en orner les serres.

C'est à la section *densiflora* (Finet in Bull. du Museum, 1903, p. 295) ou à la section *chrysotoxa* (que Kränzlin rattache au sous-genre *Eudenbrobium*) que cette espèce se rattache. Cette section comprend, comme espèces de l'Indo-Chine, les espèces suivantes, toutes caractérisées par leur grappe florale richement florifère :

- Tige courte, monophylle.............................. *D. aggregatum.*
- Tige allongée ayant parfois 3 feuilles au sommet.
  - Fleurs à sépales ou pétales blanc rosé ou lilas.
    - Grappe richement florifère; labelle à base jaune vif, blanc rosé antérieurement, sépales et pétales *non* tordus. *D. Bronckartii.*
    - Grappe à peu de fleurs, sépales et pétales *tordus;* labelle à base jaune pâle violacé antérieurement .... *D. tortile.*
  - Sépales et pétales blancs; labelle jaune vif fimbré au bord. *D. densiflorum* var. *Schroederi.*
  - (Labelle blanc et strié de jaune et gorge jaune vac. *Galliceanum.*)
  - Sépales et pétales jaunes ainsi que le labelle.
    - Grappe pauciflore. *D. tortile* v. *Dartoisianum* (Indo-Chine).
    - Grappe pluriflore.
      - Labelle finement cilié. *D. densiflorum.*
      - Labelle profondément crénelé et cilié. *D. chrysotoxum.*

Aerides odoratum var. annamensis Cost.

M. Verlaque a envoyé au Muséum les fleurs d'un *Aerides* de l'Annam qui paraît intéressant.

Il est voisin de l'*odoratum*, c'est même une variété de cette espèce, mais une forme d'un coloris spécial qui n'a pas encore été signalée dans ce groupe.

Ce qui caractérise le groupe de l'*Aerides odoratum*, c'est de ne pas avoir les lobes latéraux du labelle denticulés. En réalité, c'est véritablement sous une autre forme de rédaction qu'il serait préférable d'annoncer cette particularité.

Dans le groupe des *Aerides suavissimum* et *Lawrenciae*, le bord des lobes latéraux du labelle sont nettement frangés, et ce caractère est nettement apparent parce que ces bords, après s'être recourbés sur la ligne médiane pour recouvrir le lobe médian (qui est étroit et presque caché), se recourbent brusquement en sens inverse de manière que leurs bords denticulés sont nettement apparents. Dans le cas de l'*Aerides suavissimum* var. *Reichenbachii*, ces bords des lobes latéraux sont dressés et droits au lieu d'être voûtés sur le lobe médian. Dans l'*Aerides virens* (Orchid. Album, t. IV, pl. 160, et var. Ellisii, *idem*, t. VIII, pl. 298), on voit nettement que les bords des lobes latéraux qui sont un peu courbés vers la ligne médiane laissent cependant apercevoir leur bord, qui est à 2 ou 3 grosses dents.

Dans le cas de l'*Aerides odoratum*, les choses ne se passent pas ainsi, les bords des lobes latéraux sont infléchis sur le lobe médian (qui est étroit et en une grêle languette cachée incomplètement) et ces bords se replient légèrement en dedans, de sorte que sur les dessins on ne voit pas la constitution de la bordure. Si l'on envisage seulement le bord courbé visible, on ne peut voir s'il y a des denticulations à la marge. Dans le *Aer. Duquesnei* de Regnier, que j'ai placé dans mon ouvrage des Orchidées[1] au voisinage de l'*A. odoratum*, il y a une légère denticulation sur ce bord rentrant, mais ces dentilations n'apparaissent pas à l'extérieur. Il est très possible qu'il en soit ainsi dans l'*A. odoratum*. En tous cas, c'est ainsi que les choses se présentent dans le type nouveau que je décris aujourd'hui.

A. odoratum var. annamensis.

La grappe est richement florifère, de 18 centimètres de long × 6 centimètres de large, comprenant plus d'une vingtaine de fleurs. Fleurs épanouies de 3 centimètres de long. Ces fleurs ont une odeur assez forte un

[1] Costantin, Orchidées cultivées. Description, p. 36.

peu incommodante et entêtante plutôt qu'agréable. Le pédoncule général est vert (plus de 20 centimètres de long × 2 millimètres d'épaisseur). Les bractées existant à la base de chaque pédicelle ovarien sont brunâtres, pointues, triangulaires; elles engainent la base du pédicelle de 5 millimètres de haut. Les pédicelles et ovaires sont blancs, 2 centimètres long × 1,5 millimètre d'épaisseur. Le sépale dorsal et pétales latéraux sont d'un jaune clair citrin bien caractérisé. Ils sont ovales oblongs, rétrécis à la partie basilaire, arrondis à leur sommet; le sépale dorsal a 12 millimètres long × 9 millimètres large; ce sépale dorsal est rejeté en arrière et ses bords sont rabattus en dessous. Les sépales latéraux sont obliquement ovales à base d'insertion plus large (5 millimètres); ils mesurent 13 millimètres long × 9 millimètres de large; ils sont rabattus en dessous, un des bords plus largement replié que l'autre. Les pétales latéraux sont plus étalés, 12 millimètres long × 9 millimètres de large. Le labelle est blanc, il se prolonge en avant en un éperon cornu dont la pointe vert pâle revient en avant (1 centimètre long sur la plus forte courbure); les lobes latéraux blancs paraissent coupés à angle droit au sommet (ils mesurent 6 millimètres large), en réalité leur bord est légèrement replié en dedans et présente quelques fines denticulations; la hauteur de ces lobes latéraux est de 13 millimètres, ils se terminent à leur soudure à l'éperon par une très petite bosse (une de chaque côté, saillante de 1 millimètre à peine); le lobe médian blanc est lanceolé étroit, arqué vers l'intérieur, les bords latéraux saillants de façon à faire une gouttière (la face inférieure 7 millimètres × 2 millimètres non étalé; 8-9 × 3 millimètres, étalé). La colonne est courte, blanche, le sommet est ocracé roussâtre pâle, 5 millimètres de haut, terminée en un bec en avant.

On a déjà signalé dans ce groupe des formes *albinos* analogues. L'une est l'*albiflorum* de Finet, qui a été considérée par ce botaniste comme un type décoloré de l'*A. odoratum,* mais les fleurs étaient blanches, à la fin blanc d'ivoire; cette forme a été introduite dans la culture du Muséum par M. Guibert, où elle a fleuri en 1910. L'autre est *Farmeri* Hort. que l'on considère comme rattachée à une espèce très voisine, l'*A. quinquivulnera,* qui est d'ordinaire caractérisée par un certain nombre de taches pourpres qui ont fait dénommer cette espèce l'Aerides à cinq blessures.